



Lissner

589462 - 589477

III Mag. St. Dr.



16 stronów + speców ...

ic. Stracilismy  
ktorzy dla two-  
n nieszczęsc na-

zyc go mogą y  
liwej kolei Pro-  
nadzieja fluzenia

erzed Nayiasniew.  
olitey prowadzi  
cessom Wspolo-  
wałtem, y mocą

bczynic się ma-  
nym z siebie sa-  
yzna.

no Imie Senatus  
eracyom, y Sey-  
zezwolenia wy-

szawskiego, Ko-  
im iey Delibera-

Ratyfikacyom;  
nierzaiącym, lub  
olu zaślego, lub  
ci; wznowieniu  
tylko skutkiem

złym iako prze-  
y innemi Euro-  
oni Statūs, Pra-

ezec moze) sta-  
ktow gdzie tylko  
iako zaſlaw gor-  
ore dopełnic bę-  
przeciwko Ak-

wiernych Sprzy-  
awa y caſosc Kra-  
zecypolitey;  
ich przyjęcie, y  
żym, y naszej  
Cesarſtwa, Roku

c, Marszałek  
Konfederacy-  
kiego Genc-

## NOTE.

Tłomaczenie Noty od J.W.W.

Ministrow Trzech Dworow  
Sąſiedzkich Potencyi, do  
Generalney Konfederacyi  
podanej.

**L**es Ministres des trois puiffances voifines ne sauvoient cacher à la Confédération Générale la surprise avec laquelle ils voyent entre les mains de tout le monde un Manifeste des Soi-disans Maréchaux Krasinski & Pac. Comme le respect dû aux Puiffances, qui traitent avec la Pologne y est perdu de vûe avec la même audace que la dignité de la République Confédérée s'est trouvé blessée par toutes les imputations générales & particulières de ce libelle, les trois Ministres croiroient manquer à leur devoir s'ils n'infistroient pas à cette occasion auprès de la Confédération, sur les mesures à prendre & usitées en pareil cas dans tous les gouvernements, tant à l'égard de l'ecrit susmentionné qu'à l'égard de ceux qui se sont chargés de l'introduire à Varsovie. On chacie partout des gens qui par l'introduction de pareilles pieces féditieuses deviennent complices du crime. Le Manifeste par lui même ne mérite aucune réponse. Il partagera aux yeux du public le mépris dont ses auteurs & ceux qui leur restent attachés, se sont chargés. La risée d'une partie de l'Europe, le jouet de l'autre ils vont déposer leur heroisme, leur liberté & les intérêts de la Religion aux pieds des Turcs qu'ils nomment leurs fidèles Alliés, & dont ils appellent les armes

wier-

589476  
mag. 47. d.

armes victorieuses. Il n'y a que là qu'ils pourront faire valoir la comparaison qu'ils osent faire entre une Confédération legitime & une ligue des revoltés. La première se formant sous le enseignes de la paix & de l'ordre, & ne respirant que la tranquillité de la Patrie, appelle dans son sein son Roi légitime ; & la dernière en déclarant le trône vacant, plonge un fer homicide dans le coeur de ce même Roi : L'une formant en même tems une assemblée des trois ordres de l'Etat, sauve le reste de la Patrie en traitant avec les trois Puissances sur leurs prétentions ; l'autre pillant & détruisant tout, errante, vagabonde, offre à la Porte Ottomane les Provinces les plus florissantes de la Pologne. S'il est évident que cette Parallèle seule suffit pour dispenser la Confédération Générale de répondre au prétendu Manifeste, il n'est pas moins évident aussi, que les personnes en faveur des quelles il a été conçu, ne méritent plus l'indulgence & la modération que la Confédération Générale étoit si portée à leur témoigner ; & les sous-signés Ministres par conséquent se voyent obligés de répéter leurs instances, pour que ceux qui continuent d'adhérer aux erreurs de la ligue de Bar, ne soyent plus ménagés en aucune façon. A Varsovie ce 3. Mars 1774.

wiernymi Zprzymierzeńcami, Brońnych zwycięzką nazywaią. Nic gdzie indziej, tam tylko mogą usprawiedliwić porównanie, które między prawą Konfederacją y związkiem Buntowników czynić ważą się. Pierwsza pod Hałtem Pokoju y Sworności ustanawiającą się, y niczym więcej jak tylko Swobodą Oyczyny natchniona, KROLA Prawego na Łono swoje wzywa. Druga Tron wakujący deklarując w Sercu Tegoż Samego KROLA Krolobocze zataenia żelazo. Pierwsza ze trzech zgromadzonych Narodu Stanów złożona z trzema Potencyami względem Ich Pretensi traktując, restę Oyczyny ratując. Druga rabiąc, wszystko psując, błakaając się, nayobfitsze Polskie Prowincye Porcie Ottomańskiey ofiarując. Jeżeli iest rzecz widoczna że to samo rożnicy przytłosowanie dostatecznie Generalną Konfederacją uwalnia, ażeby na ten pretendowany Manifest odpowiedzi nie czyniła ; Y to niemniej iest oczywiste, że Osoby przez wzgląd dla których ten Manifest iest zrobiony nie są odtąd godne przebaczenia y umiarkowania, które Generalna Konfederacja świadczyć tak bardzo Usiłowała. Y niżey podpisani Ministrowie podobnie się widzą bydż obowiązani, wniesienia swoie powtarzyć, ażeby ci którzy błędem związku Barkiego sprzyjać nieprzestają przez żadne sposoby niebyli ochraniani.

w Warszawie 5. Marca 1774. Roku.

Le B. de REWICZKY.

Le B. de STACKELBERG.

BENOIT.

B. REWICZKY.

B. STACKELBERG.

BENOIT.

Bibl. Jagiell.

3.000

Biblioteka Jagiellońska



stdr0025742

